

Spectacle à Boulazac (24) : le cirque, c'est sa vie

A LA UNE DORDOGNE PÉRIGUEUX Publié le 10/03/2016 à 15h00. Mis à jour à 15h02 par Chantal Gibert



« 5e Hurlants » avec de jeunes artistes « réunis pour partager un rêve commun ». ©TRISTAN BAUDOIN

« Le cirque, c'est magnifique. J'ai voulu lui rendre hommage », s'exclame Raphaëlle Boitel. C'est le thème de son nouveau spectacle « 5e Hurlants » qui sera donné ces jeudi et vendredi à [l'Agora de Boulazac](#) (24).

Cette jeune artiste est une habituée de Boulazac. Elle se produisait déjà, à 13 ans, dans « La Symphonie du hanneton » de James Thierrée. On l'a retrouvée, l'an dernier, dans « L'Oublié(e) », sa première grande création. Et elle est venue aux Rencontres de la forme courte présenter « Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord », une **pièce écrite pour des élèves de l'académie Fratellini**. Elle a continué à travailler dans ce cadre. Trois des cinq jeunes acteurs de « 5e Hurlants » ont participé à « Consolations ».

La persévérance

« Ils sont de cultures et de pays différents. Ils se réunissent pour faire quelque chose ensemble, partager un rêve commun », poursuit Raphaëlle Boitel.

Julieta Sals, au cerceau, vient d'Argentine, Salvo Capello, aux sangles, de Sicile. Le jongleur Alejandro Escobedo est chilien. Loïc Leviel, au fil, et Aloïse Sauvage, danseuse et acrobate, sont français. Ce qui les lie et donne sa tonalité au spectacle ? La persévérance.

Raphaëlle Boitel a voulu plonger au cœur de la création. « **Le fil conducteur est la préparation d'un spectacle** et ses différentes étapes jusqu'à la première. »

“

« Le cirque est le meilleur endroit pour en parler. Pour arriver à faire un exercice, il faut beaucoup le répéter. On tombe, on se relève, plusieurs fois, et à la fin, on finit par le réussir. Je suis passée par là, c'est quelque chose que je connais bien. Et c'est un thème qu'on retrouve dans de nombreuses situations de la vie. »

Les artistes évoluent dans un espace qui fait penser à un hangar, où les changements se font à vue. Les techniciens sont présents sur le plateau. Mais ce côté brut n'est qu'une apparence. « L'esthétique est très travaillée. La lumière fait partie intégrante de la mise en scène. »

Raphaëlle Boitel s'est entourée de la même équipe que pour « L'Oublié(e) ». Avec sa mère, Lilou, sa sœur Alice, son frère Silvère. Et Tristan Baudoin pour la scénographie et la lumière. Chez elle, le cirque est vraiment une affaire de famille. Son autre frère Camille n'est autre que le créateur de « L'Immédiat », prix Mimos 2010.

Créé en décembre dernier, « 5e Hurlants » a entrepris cette saison **une tournée d'une vingtaine de dates**. Et Raphaëlle Boitel se lance déjà dans un nouveau projet. Un solo où elle se produira sur un escalier en spirale.